



RUDOLF STEINER

(...) Il faut vraiment avoir la bonne volonté de s'opposer toutes ces affirmations **insincères** dont nous avons parlé. Ces affirmations **insincères** s'installent dans l'aura spirituelle, et mettent les morts hors d'état de se frayer une voie à travers le voile épais de toutes ces noirceurs qui émanent - pour ne donner qu'un seul exemple - de notre journalisme actuel. Il est pour les morts - nous pouvons le dire sans détours en ces **termes** - extrêmement difficile de se frayer une voie à travers toutes les affirmations mensongères que l'on imprime et que l'on répète, et qui étendent sur la terre entière une aura d'insincérité. C'est pourquoi il est nécessaire que l'on s'efforce, par des représentations positives et par le calme de son âme, de reconnaître les insincérités concrètes qui effectivement emplissent aujourd'hui le monde de leur bruissement. Sur ce terrain, il faut vraiment s'efforcer de connaître **la** vérité purement extérieure du plan physique, pour autant qu'on y ait accès, afin de ne pas placer devant son âme une réalité faite de brouillard qui est pour le monde spirituel un obstacle proprement **infranchissable**. (...)

Extrait de la conférence du 20 janvier 1917 GA 174.
Das Karma der Unwahrhaftigkeit. Zweiter Teil (Le
karma de l'insincérité, 2e partie. Non traduit)
Trad. P.H. Bideau

Les groupes et l'Université

Los "principes statutaires" de la Société **anthroposophique** générale, rédigés par Rudolf Steiner et adoptés par les membres fondateurs réunis lors du Congrès de Noël en 1923 à Dornach, décrivent comment deux mouvements convergent et se réunissent. D'une part les promoteurs de la science de l'esprit constituent avec Rudolf Steiner le noyau de la nouvelle **Ecole** supérieure libre pour la science de l'esprit, d'autre part les supporteurs de la science de l'esprit fondent les groupes, les branches, les centres et les sociétés qui se rassemblent dans la Société anthroposophique générale. Ces deux organismes, Ecole et Société, s'unissent lors du Congrès de Noël. Rudolf Steiner a lui-même indiqué que la réunion du "mouvement **anthroposophique**", vaste courant d'activité spirituelle sur terre et dans les sphères, avec la "société anthroposophique", institution soumise aux juridictions terrestres, s'est en fait réalisée parce qu'il avait décidé de prendre lui-même la présidence de la Société **anthroposophique** générale et que cela fut accepté et approuvé de toute part. - D'autres prétendent depuis, prétextant que Rudolf Steiner n'est plus parmi nous, que le mouvement s'est à nouveau dégagé de ces formes d'existence terrestres et que la société est vidée de sa substance spirituelle. Rien ne sert d'argumenter sur ce point; d'autant plus que la simple observation des faits et des formes permet à chacun de constater qu'il peut en être autrement. Il convient **plutôt** de préciser comment cette union d'une activité ésotérique et d'un cadre exotérique peut continuer à vivre, à **croître** et à s'épanouir.

En fait, les principes statutaires décrivent aussi, entre autres choses, les structures particulières des deux organismes qui sont l'un et l'autre faits, comme un tissu, d'une chaîne, verticale ou horizontale, et d'une trame transversale.

"Les membres (de la Société **anthroposophique**) peuvent se rassembler en groupes, petits ou grands, selon le lieu ou le champ de travail choisi" ('11) Les membres se regroupent donc selon leurs possibilités et leurs affinités en des lieux géographiques, villes, régions, pays, à leur convenance. Pas de prescriptions. Ces regroupements se faisant librement, on ne voit pas qu'ils puissent se disputer dans la mesure où les styles de vie des uns et des autres seront respectés pour leur originalité, encore moins qu'ils puissent s'exclure, s'interdire mutuellement, s'excommunier disait-on autrefois. Ici la diversité est signe de richesse intérieure. Selon cette disposition géographique, un groupe de travail s'implante en un lieu fixe pour une durée indéterminée. Mais les membres se regroupent tout aussi librement selon leurs affinités et leurs intérêts sur des domaines thématiques d'étude, de recherche, de production, Z.J. leur convenance. Pas de prescriptions. Ces regroupements se faisant librement, des rivalités ne pourraient naître entre eux que dans la mesure où les styles de travail des uns et des autres produiraient des propositions de qualités divergentes. Ici la fécondité est signe de richesse intérieure. Selon cette composition thématique un groupe de travail s'étend transversalement, sans limitations géographiques, aux personnes intéressées qui voudront s'y joindre, le temps d'accomplir la tâche qu'il s'est fixé. Une même personne, selon ses affinités, peut être membre d'un groupe local et d'un ou de plusieurs groupes thématiques. Ces groupes de membres, indistinctement géographiques ou thématiques, ont tous au sein de la société la tâche de soutenir et encourager les recherches spirituelles qui se développent au sein de l'Ecole (cf. §9) en essayant d'assimiler les résultats de ces recherches d'une part et d'autre part d'établir des relations d'échange entre la civilisation contemporaine et la direction de l'Ecole au **Goethéanum**.

L'Ecole supérieure libre pour la science de l'esprit "sera constituée de trois classes" auxquelles les membres de la Société **anthroposophique** pourront accéder successivement, en accord avec la Direction de l'Ecole au **Goethéanum**. (cf. §5) "L'organisation de l'Ecole supérieure libre pour la science de l'esprit incombe tout d'abord à Rudolf Steiner, il lui appartient de nommer ses **collaborateurs...**" (§7) Rudolf Steiner a comparé lui-même ces trois classes aux trois degrés des cycles d'études universitaires que l'on rencontre partout dans l'enseignement supérieur. Elles correspondent ici aux trois domaines d'activités spirituelles qui n'ont cessé d'exister depuis les anciens mystères et dont Rudolf Steiner a reconstitué les traits spécifiques dans sa "Philosophie de la liberté" et ses œuvres ultérieures qui en découlent. La voyance imaginative, l'audience inspirative et l'évidence intuitive composent les domaines d'activités respectifs de la première, deuxième et troisième classes de l'Ecole ésotérique. On retrouve ici dans cette gradation des facultés de connaissance un élément de structure auquel s'en ajoute un autre en transversal. Le septième paragraphe précise qu'il "appartient à Rudolf Steiner de nommer ses collaborateurs", c'est-à-dire de réunir autour de lui dans la direction de l'Ecole les individualités qui par leurs compétences particulières seront à même de diriger le travail d'une section de **l'Ecole** dans un secteur particulier de la vie scientifique, artistique ou sociale. Chaque section s'inscrit à travers les trois niveaux d'activités des classes. Une même personne appartient selon ses compétences à l'une des trois classes et à une ou **plusieurs** sections. Ces instances, classes et sections, au sein de l'Ecole ont en commun la tâche de développer en accord avec la Direction de l'Ecole les recherches de la science de l'esprit et d'en communiquer les résultats au public pour féconder la civilisation contemporaine.

Nous pouvons remarquer au passage quelle parfaite liberté est laissée aux membres par Rudolf Steiner de déterminer eux-mêmes les formes de vie et de travail qui leur conviendront dans la société, et quelle parfaite rigueur il impose à l'Ecole pour l'organisation des travaux et des recherches. Chaque détail doit être fait dos hommes eux-mêmes, do leurs affinités et do leurs facultés, ot non d'une règle ou d'un programme abstrait. **Mais** ce qui frappe lorsqu'on dresse ce tableau des doubles structures, géographiques **et** thématiques transversales des groupes de la société, graduelles des trois classes et transversales des sections do l'Ecole, c'est qu'aussi bien pour l'une que pour l'autre Rudolf Steiner a voulu susciter des communautés spirituelles, de vie, de travail, do recherche. Etait-ce vain do sa part ou solidement fondé?

L'une dos caractéristiques de l'expérience spirituelle moderne, faite dans la **lumière** du Christ, est qu'elle ne peut se faire dans l'isolement intérieur. Il n'est plus donné ni possible à personne aujourd'hui d'être seul en **tête** à tête avec son dieu, ou alors ce dieu n'est qu'un éblouissant imposteur. Toute vie spirituelle authentique so développant par l'activité libre et lucide du moi pensant conduit à une communion spirituelle où toute nouvelle expérience en tant que vécu individuel d'une réalité universelle est commune à tous les esprits pensants. Chaque chercheur est libre dans sa **quête**, il n'y a point de domaines interdits a priori on esprit. Et tout ce qui est découvert par l'un est **aussitôt** pensable par d'autres, il n'y a pas de propriété privée a postériori en esprit. L'individu accède à une existence universelle totale par le penser formant la réalité et l'univers à une existence individuelle spéciale dans les formes do lu réalité pensées par l'individu. Co double mouvement génère constamment en nous et au-dessus de nous la **communauté** spirituelle hors de laquelle il n'est point d'expérience spirituelle christique.

Si donc l'on demande: "Où so trouve **l'Ecole** ésotérique?" **ot** que l'un réponde: "**L'Ecole** est là où je suis", c'est la voix do Lucifer qui parle en lui. Car le membre individuellement n'est qu'un représentant de l'Ecole. Il y participe, il la sort, il la défend, mais l'Ecole elle-même n'est quo la où se trouvent réunis par l'activité spirituelle d'autres membres avec lui et non là où il serait tout seul. Et si à cette même question un autre répond: "L'Ecole est à Dornach" (ou en tout autre lieu exclusivement), c'est la voix d'**Ahrimano** qui parle en lui. Car à Dornach se trouve le siège d'activité des "représentants de la direction do **l'Ecole**" (cf. §3) mais cela ne limite pas l'existence **et** l'activité de l'Ecole en ce seul endroit. **L'Ecole** "au **Goetheanum**", qui depuis **l'incendie** du bâtiment durant la nuit de la Saint Sylvestre 1922 est un "**Goetheanum** spirituel", se trouve dans une région d'existence éthérique enveloppant toute la terre. A la question ainsi posée ne faut-il pas répondre: "L'Ecole se trouve là où plus de deux de ses membres so réunissent **méditativement** pour elle"? Cela peut surprendre comme réponse mais aisément s'expliquer.

Lorsqu'en toute liberté, par **moi-même**, je pense réalisant des représentations ou j'agis réalisant des actualisations, jo suis seul confronté au monde. Au monde créé, donné, tel que l'esprit paternel l'a produit. Son but était de me conduire à la liberté. Lorsque par contre je veux m'unir u mon semblable et prochain, sa participation est nécessaire, comme sont nécessaire: la phonation de l'un et l'audition do l'autre dans la parole. Dans cette complémentarité de notre productivité et de notre réceptivité nous donnons corps, toi et moi, au fils vivant parmi nous, au **Verbo-Christ** qui par son sacrifice nous donne son amour dont la force est do vaincre la mort à laquelle nous voue autrement l'isolement. Lorsque l'esprit fraternel nous accueille dans le sanctuaire de sa communauté, il faut qu'a l'échange libre et plein d'amour mutuel s'ajoute le témoignage do celui ou de ceux qui assistent et qui prendront soin par la suite des oeuvres qui en naissent, les protégeant et les développant. Tout ce que la vie, le travail et la recherche de la communauté spirituelle christique produisent doit ainsi bien évidemment être porté au jour. Rien no gagne à rester caché. Tout doit devenir public pour que ceux qui le souhaitent puissent positivement témoigner.

L'Ecole ésotérique et la société exotérique, réunies lors do Congrès de Nol en 1923 par Rudolf Steiner, doivent être aujourd'hui des lieux privilégiés de cette nouvelle culture de l'esprit fraternel. **L'Ecole** comme son temple, comme sa demeure communautaire; la société comme son parvis, comme son parloir pour entendre los témoignages, pour accueillir la science moderne de l'esprit, le cinquième évangile, l'évangile de la **Pentecôte**.

Placés dans cette perspective, nous comprenons sans peine que le "mouvement **anthroposophique**" et la "société anthroposophique" no sont pas dissociables s'ils enracinent leur vie commune dans le libre penser créateur. Même Rudolf Steiner n'étant plus parmi nous dans un corps terrestre **comme** au début de ce siècle, l'union du courant spirituel et de ses formes terrestres reste viable et fiable pour peu que ceux qui souhaitent qu'elle vivo s'attachent à respecter ot animer la vraie nature des structures proposées par Rudolf Steiner et esquissées ci-dessus. L'observation de ces réalités do la vie spirituelle moderne permettrait, par exemple, de trouver et de créer de toutes nouvelles formes d'existence pour les multiples activités qui naissent do l'anthroposophie, pour ses "innombrables filles", de tolle façon que leur existence ne soit pas une source d'affaiblissement et d'épuisement mais do soutien pour la "mère", pour la Société et l'Ecole. De **même** l'observation de ces réalités permettrait aussi de concevoir dos modes do relation et de collaboration ouverts entre les membres do la Société et de **l'Ecole**, qui ne soient plus essentiellement nourris par les disputes de l'intellect et los rivalités des personnes bouillonnant en milieu fermé. Il faudrait toutefois pour cela que des groupes nombreux de membres veuillent bien étudier longuement et attentivement les principes statutaires de notre communauté.

Pierre Tabouret

Erratum bulletin do mars 86, p.6 avant dernière ligne do l'article:
lire: "lacérer le réseau quo tisse et tresse patiemment la communauté".

Séance de la matinée

Dans la salle des fêtes de l'Ecolo Perceval de Chatou, qui sera bientôt trop exiguë pour accueillir cette Assemblée générale, se trouvaient rassemblés le 27 avril 240 membres. Paul-Henri Bideau, au nom du Comité directeur, leur souhaila la bienvenue, puis les invita à se relier à ceux qui, des mondes spirituels, collaborent à l'oeuvre de spiritualisation de notre civilisation.

Douze de nos amis ont quitté le plan physique au cours de l'année écoulée:

Ernest Werner le 20 février 1985 et William Werner le 27 avril 1985 qui n'ont pas été nommés à l'Assemblée générale 1985; Mme L. Brojek le 25 août 1985, Marie-Louise Nordmark-Miklinévitch le 17 septembre 1985, Maurice Leblanc le 17 octobre 1985, Albertine Hibou janvier 1986, Thérèse Rueff le 15 janvier 1986, Maurice Dischinger le 16 janvier 1986, Alfred Ehresmann le 21 janvier 1986, Francis Delwick le 28 janvier 1986, Albert Jost le 23 février 1986, Gisèle Boreilly le 24 février 1986, Mélanie Freyburger le 3 avril 1986, Joseph Labaume le 21 avril 1986.

L'un d'entre eux, Maurice Leblanc, a joué un rôle important dans la vie de l'anthroposophie en France par sa contribution à la pénétration du goethéanisme dans notre pays, en publiant des articles et en prenant part à la première traduction française de l'"Épistémologie de la pensée goethéenne", Paul-Henri Rideau, qui le connut sur la fin de sa vie, évoque comment l'habitaient les questions tournant autour de l'activité de perception, et l'honnêteté foncière, l'humour vis-à-vis de soi-même, la naïveté miraculeusement préservée dans lesquels cette quête fut vécue.

Evelyne Guilloto prononce alors le Prologue de l'Évangile de Jean, et des paroles de Rudolf Steiner pour les défunts.

Avant de passer au rapport moral, Paul-Henri Rideau indique qu'aucune motion ni observation sur l'ordre du jour proposé n'est parvenue au Comité, mais que chaque point peut donner lieu à des échanges si tel est le voeu des participants.

I. RAPPORT MORAL

Paul-Henri Rideau introduit celui-ci par le mouvement des membres:

Nouveaux membres (par ordre d'entrée):

Mme Frédérique Klockenbring (Verrières-le-Buisson), Mme Brigitte Maulin (Aix-on-Provence), Mme Jocelyne Coletti (Troyes), Francis Blet (Valenciennes), Pierre Grandjanc (Gap), Aime Dorothee Perron-Auer (Branche Nicolas de Cuse), Mlle Béatrice Lethuillier (Branche Nicolas de Cuse), Mme Anne Besson (Genève), Mlle Danièle Friedrich (Branche Louis-Claude de St. Martin), Georges Aubanel (Aix en Provence), Alain Compagnon (Paris), Mme Marie-Madeleine Roger (St. Hippolyte du Fort), Mme Dagmar Durtoste (Aix-en-Provence), Jean-Pierre Deffernez (St. Menoux), Joseph Hurstel (Branche Mathias Grunewald), Michel Fortin (Athis), Mme Dominique Gauthier (CH Mollie-Margot), Joël Le Briquir (La Roche Derrieu), Mme Patricia Chalet (Branche M. Grunewald), Mme Barbara Lévêque (Branche Louis-Claude de St. Martin), Serge Guillot (Chatou), Mme Annie Xicola (Branche Louis-Claude de St. Martin), Mme Denise Lustenberger (Caumont s/Durance), Gérard Lustenberger (Caumont), Véronique le Rideau (Branche M. Grunowald), Mme Georgette Willauer Mall (Branche Paul de Tarse), Mme Helga Partinico (Chatou), Mme Véronique Taillebois (St. Menoux), Francis Houdenot (Branche Blaise Pascal), Jean-Paul Crouzat (Villaines les Rochers), Mme Simone Blanc (Branche Nicolas de Cuse), Mme Marguerite-Mary Lacombe (Bergerac), Jacques Blanc (Branche Nicolas de Cuse), Jacques Doaré (Gaël), Mme Eva-Maria Hertkorn (Branche Novalis), Jean-Luc Calamote (Vélaux),

* Titre actuel: Une théorie de la connaissance chez Goethe (GA 2), aux Editions Anthroposophiques Romandes.

Mme Jacqueline Calamote (Vélaux), Mme Annick Jacquemet-Belouze (Branche Nicolas de Cuse), Michel Barrère (Paris), Mme Monique Perron (Verrières-le-Buisson), Yamina Slimani (Branche Blaise Pascal), Michel Alglave (La Briquellè Marly), René Santalucia (Grenade), Marc Deru (Branche Jacques de Molay), Mme Françoise Deru (Branche Jacques de Molay), Nelly Bellelle (Branche Nicolas de Cuse), Mlle Hélène Tzelepoglou (Montpellier), Mme Eléonore Champes (Dieulefit), Mme Mario Denis (Mayenne), Mlle Dominique Schmidt (Branche Paul de Tarse), Milo Catherine Roustan (Branche J. de Molay), Mme Germaine Le Guen (Branche Mathias Grunewald), Daniel Meyer (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Benoit Ribereau-Gayon (Branche Louis-Claude de Saint Martin), Mile Pilar Suanzes (Branche Blaise Pascal), Michel Cohergne (Branche Mathias Grunewald), Julien Le Guen (Branche Mathias Grunewald), Jean-François Basquin (Crespin), Mine Jeanine Allegrini (Castries), Guy Chaudon (Branche Mathias Grunewald), Dominique Mars (Branche Manès), Damien Courrier (Branche Blaise Pascal), Jean-Pierre Ablard (Branche Blaise Pascal), Mme Françoise Grandadam (Branche Paul de Tarse), Madame Lallemand (Branche d'Avignon), Jean-Marie Détré (Paris) Philippe Duponchel (Branche Blaise Pascal), Yvon Schaefer (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Jean-Luc Bonnet (Montpellier), Mile Sophie Wisler (Branche Mathias Grunewald), Mile Corinne Gogniat (Branche Louis-Claude de St-Martin), fille Elyane Papillon (Branche Manès), Mlle Conchita Sanz (Pont-de-la-Maye) Mme Michèle Bonnet (Montpellier), Patrice Bouquet des Chaux (St. Menoux), Mme Janine Pottier (Branche Jacques de Molay), Daniel Quin (Branche Novalis), Mlle Françoise Susini (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Jean-Claude Courdil (Branche Christian. Rosecroix), Mme Anne Schneider (Branche Manès), Fernand Krust (Branche Mathias Grunewald), Mlle Pascale Goustard (Berwiller), Mlle Roselyne Weisbuch (Taulignan), Chantal Laurent (Le Bonhomme), Mme Michèle Lobstein (Branche Blaise Pascal), Laurent Cammas (Perpignan), Dominique Delavigne (Villevêque), Mme Marie-Agnès Lemaitre (Maing), Mme Caty Wasser-Dischinger (Branche Novalis), Eric Wasser (Branche Novalis), Claude Bonnet (Branche Blaise Pascal), Francis Vinson (Branche Blaise Pascal), Mme Sylvie Crouzat-Naulin (Villaines-les-Rochers), Patrice Champagne (Troyes), Louis Michel (St.Cyr-le-Gravelais), Mme Monique Vienne (Le Pecq), Denis Garnier (Ste Geneviève), rime Clara Lucia (Jurançon), Mme O. Michèle Lemonde (Branche Nicolas de Cuse), Michel Raffiner (Branche Paul de Tarse), Mme Béatrice Du Bus de Warnaffe (Laboissière-en-Thelle), Mlle Nicole Pierre (Delos), Christian Roossel (branche Nicolas de Cuse), Jean-Claude Engrand (Branche Jacques de Molay) .

- Le 28 avril 1985, la Société anthroposophique en France comptait	1.123 membres
- Nouveaux membres au 27 avril 1986	104
- Décès: 12 en 1985/86 et 2 en 1984/85 non comptés	14 "
- Démissions	8 "
- Transferts de l'étranger: Tobias Schaeffer, Mme Christiane Gilles, Mme Bernadette Bourbon	3 "
- Transferts à l'étranger: Mme Laure Pieper, Mme Sabine Mellet-von Mcissl, Mme Anne-Marie Zembok	<u>3 "</u>
Le 27 avril 1986, elle compte	1.205 membres
	=====

Un rapport moral, poursuit-il, est une tentative pour saisir l'"état intérieur" d'une association - ici de la Société anthroposophique en France - et celui du monde dans lequel elle s'insère. Aujourd'hui, si l'anthroposophie est de plus en plus recherchée et accueillie par des êtres confrontés aux questions douloureuses de l'existence, elle est paradoxalement plus que jamais en butte à des attaques et des calomnies: un mélange de haine et de peur enferme les individus dans un isolement hostile à l'égard de l'authentique ment humain en sorte que l'anthroposophie apparaît dans sa nature même comme une quotidienne mise à l'épreuve. Pouvons-nous comprendre ce caractère et répondre à l'épreuve par ce que nous élaborons?

Cette année 1986, marquée dans ses premiers mois par le passage de la comète de Halley, verra au moment de la Saint-Michel une rencontre au Goethéanum des personnalités actives au sein de l'Université libre de Science de l'esprit, Il s'agira pour elles de s'interroger sur ce qui est demandé aux anthroposophes pour que les destinées de la civilisation aillent vers le bien. En France, l'anthroposophie se développe et prend racine, de nouvelles Branches se sont créées, d'autres sont en voie de création. Cette transformation a suscité un appel à la transformation de la réalité sociale entre membres. Que ce ne soit pas chose facile apparaîtra dans le point V.

La Société anthroposophique occupe une position particulière dans le monde d'aujourd'hui du fait qu'elle est lieu de passage, de double ouverture, telle le péristyle d'un temple: visible à ceux qui la cherchent par le travail au sein de ses groupes, (qu'ils soient localisés géographiquement ou définis par un **champ** de travail commun - et la Société ou est un aussi -, elle accueille de l'autre côté en elle l'Université libre de Science de l'esprit, source des impulsions à partir desquelles on pourra oeuvrer pour que la civilisation reçoive les formes thérapeutiques dont elle a besoin. Percevoir ce caractère peut nous aider à mener à bien on toute lucidité la transformation évoquée ci-dessus, avec le sons (le ce qui ost dû à la dignité de chacun.

La Société anthroposophique, ajoute Athys Floride, est le lieu où une conscience se développe pour percevoir les phénomènes et impulsions qui se manifestent sur terre. Rudolf Steiner, qui a rarement parlé de manière prophétique, s'est exprimé à propos de deux événements devenus pour nous réalité: 1) l'apparition du Christ dans le monde éthérique, avec la possibilité de l'y percevoir à partir de 1933 et le développement des facultés décrites dans la conférence du 6 mars 1910 Stuttgart, 2) l'apparition de l'Antéchrist, Sorat, le démon solaire, on 1998 (666 x 3). En 1933, dit Rudolf Steiner dans le cycle sur l'Apocalypse, la fête à deux cornes lèvera pour la première fois la tête; à la fin du siècle, les disciples de Sorat traverseront le monde avec des "faces de **tigres**". Ceci permet de comprendre les impulsions de violence et de destruction liées au moment que nous vivons, et d'oeuvrer à Jes équilibrer.

II. RAPPORT D'ACTIVITE (en particulier Maison Rudolf Steiner)

Athys Floride mentionne simplement quelques aspects, des compléments pouvant être apportés ensuite à la faveur des échanges.

1) Travail du Comité directeur en tant que tel: après les conférences du premier cycle suivant le Congrès de Noël (19 janvier - 10 février 1924), où Rudolf Steiner reprend les données de **l'anthroposophie** dans un langage tout différent*, le choix du Comité s'est porté sur les Directives anthroposophiques et les Lettres de Michaël.

2) Gestion de la Société, réponses à des lettres, examen des statuts soumis par certaines Branches...

3) Travail régulier mené (en particulier depuis le second semestre de 1985) avec les responsables de Branches et des représentants des **futurs Branches** sur la forme qui pourrait être donnée à la Société **anthroposophique** en France dans les années à venir (il en sera question dans le point V).

4) Participation de membres du Comité directeur à l'inauguration de la Branche Manès à Toulouse, de la Branche d'Avignon et de la Branche Christian Rosecroix à Montpellier.

5) Entretiens avec les membres de futures Branches (Verrières-le-Buisson par exemple).

6) Echanges avec des groupes de travail désireux de se lier à la Société anthroposophique en France - par exemple celui des rencontres sur le Tournant du siècle, à Chatou -, mais aussi avec des artistes. Ces activités ont un lien avec le travail des sections de l'Université libre de Science de **l'esprit**, dont l'articulation avec la Société **anthroposophique** reste un champ à étudier.

7) Poursuite des entretiens avec les prêtres de la Communauté des Chrétiens en vue de favoriser une meilleure compréhension des deux mouvements. Les thèmes choisis permettent une rencontre au niveau **anthroposophique** (les sacrements, le karma des membres des deux mouvements...).

8) Organisation de plusieurs Congrès:

- Un congrès interne a eu lieu à Chatou du 4 au 8 juillet 1985 sur le thème "Karma et liberté". A la lumière de cette notion fondamentale doivent être revus les **mouvements occultes, sociétés, institutions, relations entre humains et entre membres de la Société anthroposophique**, M. Schmidt-Brabant apporta au cours de ses quatre conférences des impulsions fondamentales à cet égard. Le deuxième **Drame-mystère** fut représenté en français par des membres de la Branche Jacques du Molay (**Laboissière-on-Thelle**) et quelques amis.

- La semaine de langue française à Dornach, à la fin du mois de juillet, dans le cadre du festival d'eurythmie, avait pour thème: "**L'Âme du peuple français**".

* **Anthroposophie, L'homme et sa recherche spirituelle** (GA 234) , aux Editions **Anthroposophiques** Romandes.

Deux congrès furent organisés par des Branches de la Société:

- A Laboissière-en-Thelle du 8 au 12 juillet sur le thème "Karma et liberté dans la perspective historique".
- En Alsace du 9 au 11 novembre sur le thème "Comment la mission des âmes des peuples rejoint-elle le thème Anthroposophie et Cosmosophie".

9) Revue Triades (voir point III).

10) Organisation de conférences dans le cadre de l'Université Populaire de Paris.

11) "Last bus not least", le projet de "siège/maison/centre culturel" anthroposophique:

Athys Floride rappelle qu'une Commission pour la Maison Rudolf Steiner avait été formée par cooptation à la fin de 1983. Des entretiens sur le projet n'ayant pu avoir lieu dans le cadre de l'Assemblée générale 1985, une journée d'échanges se tint à Chatou le 24 novembre, qui rassembla environ 80 participants. Elle fut suivie de deux réunions avec une trentaine de personnes désireuses de se lier plus intimement au projet.

L'idée de départ était que la Société anthroposophique en France puisse disposer d'un lieu de travail et de rencontres qui soit visible dans le monde culturel français. Cette idée de base, forcément abstraite, a évolué du fait même du travail de maturation qui s'effectuait au sein de la Commission. Ses membres se sont interrogés sur la place, en relation avec un tel lieu, de l'Université libre de Science de l'esprit, sur les formes architecturales appropriées à une manifestation du spirituel dans le visible. Le facteur temps a été pris en compte: il a été bien perçu qu'il s'agit d'une démarche progressive, demandant des années, pour un lieu qui doit se développer par étapes. La Commission a également réfléchi à la constitution d'un groupe porteur de l'idée jusque sur le plan financier, et à la nécessité, puisque cette réalisation ne doit pas grever les finances de la Société, de trouver d'autres sources de financement.

Des échanges s'engagent ensuite autour de ce dernier point.

Mary Ginat (Saint-Germain en Laye), réservée l'an passé devant ce qu'elle percevait comme un projet précipité, exprime sa satisfaction et demande si la question de l'équipe qui sera l'âme de la maison - y compris les personnes assurant les permanences, le secrétariat, l'entretien... - a été débattue au sein de la Commission. - Cette question fondamentale, répond José Dahan, a fait l'objet des deux dernières réunions, auxquelles avaient été conviés des représentants des activités anthroposophiques en France. Il est clair pour chacun que la vie du Centre doit être représentative de ce que l'anthroposophie peut proposer au monde.

Pour Frédéric Kozlik (Mulhouse), c'est précisément la que le bât blesse: la Société anthroposophique est pauvre sur le plan des réalisations, le projet actuel ne concerne que des murs et n'existe que par la pauvreté intérieure. "Je suis pour ce projet, précise-t-il, mais dans un contexte différent."

Une seconde idée lui paraît dangereuse - et fautive: associer à cette initiative l'Université de Science de l'esprit. On peut appartenir à l'Ecole supérieure, y faire une recherche, les résultats de celle-ci étant encore une troisième chose; mais il faut s'interroger d'abord sur la capacité que l'on a de poursuivre ces recherches jusqu'au dernier degré.

Sur le plan financier, M. Kozlik remarque que ce sont les membres qui porteront le projet - alors que chaque année la Société anthroposophique en France ne verse rien au Goethéanum la part qui statutairement lui revient - et reproche à celui-ci d'avoir fait perdre de vue l'essentiel, de toutes les personnes engagées dans ce projet, lesquelles ont participé au don de Noël au Goethéanum?

Henri Nouyrit (Rueil-Malmaison) fait observer que depuis une quinzaine d'années, de nombreuses réalisations dans des domaines très divers (parachèvement de bâtiments scolaires, initiatives agricoles, I.P.C., eurhythmie) ont été possibles parce que la conscience est apparue que ce qui se passe en un lieu donné concerne plus que les personnes directement impliquées. La création du modeste instrument qu'est la NEF représente un pas vers la fraternité dans le domaine économique et l'application de la loi sociale fondamentale.

Le projet dont il s'agit ici, c'est la réalité sensible de la transformation du siège de la Société, et il pourrait trouver sa place de manière harmonieuse si, comme les autres réalisations, il est porté en conscience par un concours fraternel.

Selon les estimations de la NEF, les besoins de financement se situent entre 25 et 30 millions de francs pour l'ensemble des réalisations anthroposophiques en France dans les années à venir (lesquelles peuvent être soutenues de l'extérieur, lorsque le conseil régional par exemple leur apporte sa caution). A la différence de celle-ci, le projet de Maison Rudolf Steiner sera surtout porté par le cercle des anthroposophes et par ceux qui bénéficient de l'anthroposophie, mais ne sera pas une gageure s'il **apparait** bien qu'il répond à un besoin réel.

Attila Varnai (Strasbourg) revient sur la deuxième idée exposée par Frédéric Kozlik. Il estime pour sa part que fort heureusement certaines formes des sections existent, mais déplore qu'on insiste sur elles en motant pudiquement la Classe sous le boisseau.

Violette Barbotin (Chatou) a cru comprendre de l'exposé d'Athys Floride non pas que **le** travail de l'Université libre doit être obligatoirement lié à la Maison Rudolf Steiner, mais que le travail de recherche concernant l'Université doit être développé : parce qu'il répond à une attente. Ce que confirme M. Floride: "Le projet a favorisé l'amorce d'une réflexion sur les sections."

Pour Thierry Roy (Chatou), membre de la Commission, il est clair que pour être prêt d'ici cinq ou dix ans, il faut penser la chose dès maintenant. Il regrette qu'on oppose centralisme parisien et dispersion régionale, se sentant "participant à tous les projets" et percevant également la **nécessité** d'un lieu où s'exprime l'âme française.

En ce cas, relève Frédéric Kozlik, il faut regarder non seulement le projet parisien, pour lequel des fonds ont été collectés dès l'an passé, mais tous les **projets** (à Mulhouse aussi un local **serait** nécessaire), et les porter ensemble dans cette Commission.

Trouvez des personnes intéressées par ce projet à Mulhouse et présentez-les, propose José Dahan, nous sommes prêts à l'étudier. mais pour résoudre le problème, il faut se placer au niveau moral, non à celui de l'entendement, et laisser les personnalités porteuses du projet l'étudier jusqu'au bout, en se gardant d'émettre des jugements sur quelque chose qui n'est pas réalisé.

Geneviève Bideau indique que l'aspect financier soulevé par M. Kozlik sera étudié lors de l'examen du budget (point IV).

A propos du financement du projet, **Hélène** Oppert (Paris) est d'avis que ceux-là mêmes qui s'acquittent de leur cotisation sont capables de donner également pour le projet, dans la mesure où il s'agit dans chacun des deux cas d'une question de conscience. - Elle pense aussi qu'il y a parfaitement en France de quoi nourrir spirituellement un tel centre. Le Comité actuel a porté depuis un certain nombre d'années beaucoup d'initiatives spirituelles. "Je tiens à le dire," précise-t-elle, "car c'est une chose qu'on met en doute." Le travail se fait en France: si l'eurythmie française ne s'y produit pas davantage, c'est faute de local (elle est invitée à l'étranger, à Dornach et en **Allemagne**); d'autres groupes pourraient dans un tel centre présenter leur travail (le deuxième Drame-mystère par exemple).

En conclusion à ces échanges, Athys Floride invite tous les membres intéressés à se mettre en rapport avec la Commission. Marcel Brient (Paris) souhaite encore attirer l'attention sur les besoins **immédiats**, à savoir créer au moyen de locaux plus vastes de meilleures conditions pour le travail au siège de la Société **anthroposophique**. Il se **Démarest**, qui assiste Geneviève Bideau pour le secrétariat, a pu décrire en connaissance de cause les **problèmes** liés à l'**exiguïté** du siège actuel.

III. REVUE "TRIADES"

Lors de l'Assemblée générale de 1985, rappelle Raymond Burlotte, avait été portée à la connaissance des membres la décision de Madame **Honriette Bideau** de remettre la responsabilité de la revue **Triades** au Comité directeur de la Société **anthroposophique**.

Cette publication, maintenant dans sa trente-troisième année, est un organe important de rayonnement de **l'anthroposophie**, même **au-delà** des frontières de la France. Une orientation nouvelle devait lui être donnée afin qu'y soient davantage abordés les problèmes actuels. Trois numéros sont déjà parus, le quatrième est sous presse: il est déjà possible de juger du résultat, réserve faite des erreurs que ne peut nu **nquer** de **connaître** une entreprise de cette nature. La revue étant inscrite dans un rythme trimestriel, il a fallu prendre la chose à certains égards comme un train en marche. Une équipe s'est constituée, dont la forme est et veut rester **souple**, afin qu'il puisse être fait appel à tous ceux qui pourraient s'associer à cette démarche.

Il existe deux écoles dans la civilisation d'aujourd'hui. Celle d'Ahrimane, souterraine, se manifeste dans les mass media. Il suffit de lire les journaux, de regarder la télévision pour percevoir qu'un certain enseignement est donné à l'humanité, qui imprègne les programmes scolaires comme les études spécialisées. Nous avons quant à nous à oeuvrer au **développement** de l'école michaélique, qui a pour **tâche** d'enseigner l'homme en éveillant l'activité intérieure, la pensée libre, l'accès aux concepts par soi-même.

La revue **Triades** est une manière d'entrer de plain-pied dans cette réalité qui agit autour de nous. Il faut que les membres perçoivent cette possibilité qu'ils ont, grâce aux concepts **anthroposophiques**, de percer les apparences au lieu de souffrir dans les ténèbres, et contribuent à réaliser et faire connaître cette publication qui parle du monde actuel, tournée vers tous ceux qui cherchent les voies de l'anthroposophie.

Violette Barbotin exprime sa reconnaissance au précédent "chef de train" - Henriette **Bideau** - pour cette revue à travers laquelle elle-même et bien d'autres ont pu découvrir toute la richesse de l'anthroposophie.

Isabelle Ablard-Dupin (Chatou) s'enquiert si le Comité a une vue d'ensemble sur les points de vente et les possibilités de diffusion des livres et revues. Membre de l'équipe réunie autour du Comité directeur pour la revue et ayant étudié la question de la diffusion, Michel Joseph (Laboissière-en-Thelle) répond qu'une expérience de diffusion de **la revue** dans les principales maisons de la presse de la région parisienne a été tentée pendant deux ans avec les Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne (N.M.P.P.), à fonds perdus (le pourcentage de ventes était très faible). Lui-même est entré directement en rapport avec des librairies parisiennes (dont les deux FNAC). Enfin, un appel **aux** abonnés est prévu dans le numéro d'été pour essayer de créer à travers la France un réseau de points de vente.*

Soucieux de la "conformité du fond et de la forme", Frédéric **Kozlik** s'étonne que les membres, ésotériquement engagés par le fait que la revue a été placée sous la responsabilité de la Société **anthroposophique** - ce avec quoi il est personnellement d'accord -, n'aient pas été consultés. Il ne comprend pas, d'autre part, que la responsabilité économique de la revue soit assumée par une autre association (Centre Triades). Quand en sera-t-il rendu compte aux membres?

La première de ces remarques amène une précision d'Henriette Bideau: c'est en tant que rédactrice en chef d'une revue **publique** qu'elle a pris la responsabilité de transmettre au Comité directeur la charge de la revue, après avoir cherché pendant cinq ans, sans la trouver, la personne qui pourrait devenir le nouveau "chef de train". Les membres sont **loin** d'être **majorité** parmi les abonnés (400 environ sur 2000 en 1983/84).

Bruno Denis (Mayenne) met en garde contre l'intrusion du parlementarisme dans le travail **anthroposophique**. Donner notre adhésion au Comité directeur, c'est lui donner notre confiance pour qu'il prenne les décisions **oui** lui semblent justes.

Raymond Burlotte apporte aux deux points soulevés par H. Kozlik les réponses suivantes:

1) Les statuts prévoient que le Comité prend toute initiative pour le développement de **l'anthroposophie**. De celle dont il est ici question, les membres ont été informés lors de la précédente Assemblée (rapport d'activité) et ont eu à ce moment la possibilité de s'exprimer.

* Pour toute suggestion, écrire à Michel Joseph, Revue **Triades**, c/o Société anthroposophique en France, 68 rue Caumartin, 75009 Paris.

2) Du point de vue du concept, il est juste que la revue devrait être portée économiquement par la Société anthroposophique. Il s'est agi en l'occurrence d'une question de forces humaines: devant **déjà** prendre en charge la rédaction, le Comité a estimé qu'une continuité pourrait être assumée, le support économique demeurant donc le Centre Triades. La relation avec Centre Triades reste claire; chacun des deux partenaires **peut** la remettre en question. Telle est la solution qui nous a paru juste pour le moment.

Athys Floride indique que Mlle Richard participe aux réunions concernant l'élaboration des **numéros**.

IV. RAPPORT FINANCIER - QUITUS

Cette année encore, Geneviève **Bideau** présente ce rapport non pas en tant que Trésorière en titre, mais en l'absence d'une personne responsable de ce poste. Elle remercie de leur aide Ilse **Démarest**, Paulette et Albert Caron pour la comptabilité générale, et Georges **Ducommun** pour l'établissement du compte d'exploitation ainsi que Colette **Lusseyran** pour les rappels de cotisations.

Poste Recettes:

Par rapport à l'exercice précédent, le nombre et le volume des cotisations encaissées au 31 décembre 1985 a nettement augmenté, avec une progression de 17 % dans les deux cas, alors que dans le même temps le nombre des membres ne s'accroissait que de 8

Dans le détail,

- le nombre des personnes qui se sont acquittées de la cotisation appelée (800 F) a diminué: 384 sur 794, soit moins de la moitié des membres cotisants (au lieu de 364 sur 680 pour 1984).

- 316 personnes ont versé une cotisation minorée (au lieu de 262 en 1984), avec un montant moyen inférieur à celui de 1984: 417 F au lieu de 463 F.

- 94 personnes en revanche ont versé davantage que la cotisation appelée (au lieu de 54 en 1984), le montant moyen atteignant 1014 F.

Une diversification des versements se dessine, témoignant d'une prise de conscience de la part de chaque membre quant à ses possibilités. L'envoi d'une cotisation minorée est de plus en plus souvent **accompagné** d'une lettre qui en explique les motivations.

Autre différence par rapport à 1984: la proportion des cotisations versées est généralement moins importante au sein des branches que pour les membres isolés. En 1984 avaient cotisé 73 % des membres des branches et 54 % des membres isolés, en 1985 ont cotisé 66 % des membres des branches et 69 % des membres isolés (ces derniers ayant reçu le cas échéant un rappel individuel). Cette remarque appelle toutefois des nuances, car certaines branches ont entièrement et rapidement rempli leurs engagements.

Au volume des cotisations s'est ajoutée une somme de 46 500 F environ provenant du congrès interne après rémunération des intervenants et animateurs qui le désiraient (55 248 F - 8 768 F). Ces rentrées ont permis d'augmenter la contribution de la Société anthroposophique en France aux frais du Goethéanum sans puiser sur des réserves antérieures: 1050 cotisations ont été versées à la Société anthroposophique universelle au lieu de 950 pour 1984 (soit une augmentation de 10,5 %) mais l'objectif n'est pas atteint de verser 100 FS par membre inscrit et il manque 122 cotisations.

Poste Dépenses:

Avec une augmentation de 7 %, les dépenses sont restées inférieures aux prévisions, aussi bien en ce qui concerne les travaux dans l'immeuble que pour le Bulletin (don de 15 des Impressions Roy). Les appointements et charges sociales représentent respectivement 87 322.04 F et 60 144.36 F.

Trois phénomènes cependant doivent retenir notre attention:

- Le mouvement de solidarité a nettement décliné: 19 063 F au lieu de 27 110 en 1984.

- les dons ont légèrement diminué, et une seule institution a répondu à l'appel de l'Assemblée générale 1985.

- les cotisations parviennent avec un retard qui s'avère particulièrement gênant. 1050 cotisations ont été versées au **Goethéanum** pour 1985, mais les 122 manquantes auraient pu l'être si les sommes avaient été versées à temps. 60 000 F environ sont parvenus au cours du seul mois de décembre (à la suite de l'appel dans le Bulletin), dont **Madame Rauther** n'a pu tenir compte dans son bilan 1985, les transferts demandant six semaines. Nous sommes en présence d'un inquiétant mouvement de glissement.

Le versement des cotisations nu Goethéanum se fait en quatre ou cinq fois dans l'année, le premier transfert. ayant généralement lieu en mai, indique Geneviève Bideau en réponse à une question de Frédéric Kozlik.

C'est ici quo sont apportées les précisions annoncées dans le point II au sujet des fonds recueillis pour la Maison Rudolf Steiner: ils ont été utilisés à titre d'avance pour l'envoi à Dornach des 1050 cotisations; par ailleurs, ceux qui versent leur cotisation sont souvent aussi ceux qui ont donné pour la Maison Rudolf Steiner, sans limiter leur effort. M. Kozlik souligne que sa remarque (voir les échanges suivant le rapport d'activité) relevait d'une question de principe.

Le don do Noël pour le Goethéanum représente environ 56 000 F qui figureront dans les comptes de 1986, soit à peu près le même montant que les fonds réunis pour la Maison Rudolf Steiner, et sera prochainement transféré (les contrôles sont stricts lorsqu'il s'agit de dons, et il fallu communiquer la liste des donateurs). Le chiffre indiqué concerne les dons effectués par l'intermédiaire de la Société anthroposophique en France; l'Alsace par exemple, comme J.e signale M. Kozlik, fait parvenir directement ses dons au Goethéanum.

Jean-Pierre Bideau (La Miotte) suggère que l'Assemblée s'attache à résoudre le problème, rencontré chaque année, du retard dans le versement des cotisations. L'équilibre, ajoute-t-il, ne vient-il pas de ce que l'apport du congrès interne est à peu près égal à l'excédent? - Geneviève Rideau fait observer que cet excédent est uniquement dû à une arrivée de cotisations à un moment où l'on ne pouvait plus les transférer de façon à ce qu'elles puissent encore être considérées et utilisées par le Goethéanum en 1985.

Victor Bett (Valbonne) propose de fixer le montant de la cotisation plus tôt, afin qu'elle soit versée en début d'exercice et non à terme échu. Mais dans la mesure où l'Assemblée doit se prononcer sur les propositions faites par le Trésorier en accord avec ses collègues du Comité directeur, le seul moyen, répond Geneviève Bideau, serait d'avancer la date de celle-ci - or il est difficile de la tenir avant le mois de mars.

Louise Guénard (Colmar) fait remarquer que le bilan devrait faire apparaître les cotisations restant dues à la Société anthroposophique universelle. Geneviève Bideau acquiesce, indiquant que cela avait été le cas en 1985 et qu'il y avait eu alors manque à gagner. En revanche, poursuit Madame Guénard, les intérêts 1986 ne devraient pas figurer sur ce bilan, budget et compte d'exploitation étant deux choses distinctes. Geneviève Bideau en justifie la mention par le fait qu'il s'agit de sommes qui produisent en attendant par exemple d'être versées au Goethéanum, et qui concernent tout de même 1985.

Jean-Loup Hilbert (Chatou) demande s'il est envisageable de faire apparaître la somme excédentaire comme don de Noël au Goethéanum. Geneviève Rideau rappelle que l'excédent du congrès 1982 qui s'était tenu à Dornach avait alors été transféré en effet en partie au Goethéanum sous forme de don. Cette année il a paru préférable de consacrer ces sommes au versement des cotisations.

José Dahan appuie la première intervention de Louise Guénard: l'excédent tient à une raison très fortuite; en fait il y a déficit, et les membres doivent être conscients de la réalité de cette dette. La question de Jean-Loup Hilbert l'amène à souligner la différence de nature entre argent de don et argent des cotisations.

Christiane Merlet (Paris) s'interroge sur le résultat positif du congrès interne, les frais de telles rencontres étant généralement ressentis comme élevés. Il est dû en fait à une participation plus importante que prévue à ce congrès estival (200 participants au lieu de 120 espérés), ainsi qu'au prêt par l'Ecole Perceval de ses locaux. Le Comité directeur en a été le premier surpris. C'est précisément parce qu'il s'agissait de sommes versées par les membres qu'il a estimé pouvoir les intégrer dans les ressources normales et les utiliser au bénéfice du Goethéanum. Cette affectation a paru préférable à leur mise en réserve, en perspective d'un futur congrès par exemple. (Les membres auxquels les frais d'un congrès paraîtraient trop lourds peuvent toujours faire appel au fonds de solidarité, comme le rappellera Rébecca Terniak.)

Mariam Franck (Chatou) demande si les 122 cotisations arrivées tardivement seront versées. Le problème est précisément qu'elles deviennent cotisations 1986, insiste Geneviève Bideau, dans la mesure où les cotisations sont comptabilisées par Madame Reuther, la trésorière de la Société anthroposophique universelle, d'après leur date d'arrivée.

Jean-Pierre Bideau propose alors aux membres de mettre en oeuvre la volonté de protéger la Société anthroposophique universelle: Puisqu'il s'agit d'un problème de trésorerie à un moment donné, dit-il, ne peut-on demander à l'Assemblée générale la décision de verser en tout état de cause

au Goethéanum la totalité des cotisations? Cela reviendrait à décider que la Société anthroposophique en France assumera consciemment un risque au lieu de faire porter celui-ci au **Goethéanum** sans qu'il l'ait décidé. Certes, reconnaît Geneviève Bideau, mais voulons-nous assumer ce risque?

Soyons conscients que le **Goethéanum** vit de ce que nous donnons, ajoute **Raymond Burlotte**.

Quitus est donné à l'unanimité moins 7 abstentions à la Trésorière par intérim pour l'exercice 1985, et la séance est suspendue à 13 heures.

* * *

Dans le prochain Bulletin anthroposophique figurera le compte rendu de la séance de l'après-midi, dont le point VI: cotisation 1986. Indiquons dès maintenant succinctement que malgré un franc suisse de moins en moins favorable, Geneviève Bideau a proposé de ne pas modifier le montant de la cotisation indicative, qui reste donc fixé à 800 FF, tenant compte en cela des difficultés connues et exprimées par un certain nombre de membres. Il est évident que cette somme n'est pas limitative. Un appel est lancé pour le réveil du mouvement de solidarité à travers une individualisation des versements de soutien (150 FF ou plus), et pour que les cotisations soient acquittées le plus tôt possible après l'Assemblée générale. Cette proposition a été votée à l'unanimité moins 16 abstentions.

Geneviève Gay

Lutte contre le terrorisme

Il existe une différence fondamentale entre les actes terroristes et les faits de guerre; les uns relèvent d'une guerre horizontale, les autres d'une guerre verticale. Dans la guerre horizontale, on voit des sociétés chercher à s'imposer l'une à l'autre par la violence; dans la guerre verticale, ce sont des mentalités qui sont en cause. Pour faire la guerre, il suffit de s'identifier, d'une façon qui peut être primitive, à un groupe social; pour être terroriste, il faut qu'on en vienne à s'identifier à un fanatisme - c'est être possédé par une spiritualité de destruction. Que l'on observe par exemple comment le terrorisme s'infiltré partout dans le monde et s'y exerce en collaboration, et l'on n'aura pas de peine à le comprendre. A l'opposé de groupes et d'idéologies qui s'ordonnent autour de critères **extérieurs** et ne réussissent pas à établir de liens entre eux, on voit comment une spiritualité effective engendre une collaboration efficace. On peut donc dire que le terrorisme n'a fondamentalement rien d'un problème technique de sécurité extérieure; le terrorisme est un problème **spirituel**.

Il faudrait qu'une lutte anti-terroriste qui ne veuille pas se contenter de rechercher les satisfactions qu'apporte un activisme de remplacement se construise et se fonde sur le courage de reconnaître ce fait réel.

Il ne s'agit **pas** du tout de préconiser ici telle ou telle panacée soi-disant 'spirituelle', qui réussirait enfin à apaiser les craintes et à satisfaire le besoin pratique de sécurité, ce qu'aucune intervention policière ou militaire, quels que soient les efforts de réflexion et autres qui la portent, n'est capable de faire. Comment lutter contre ceux qui servent d'agents de transmission à quelque chose qui se répand sur les hommes sous forme d'épidémies de peur? Non pas avec des réactions de peur, mais en se dépouillant de la peur, en adoptant un comportement, en donnant des impulsions qui allument en l'être humain le feu qui peut guérir de la **maladie** de la peur.

Par peur, les Européens sont restés muets devant les atrocités **lybiennes**. Les Américains ont voulu se donner du courage en faisant acte de violence. Si le fanatisme suicidaire rencontrait des êtres libérés de la peur, aimant leur destinée selon l'esprit du Christ, la force de **répondre** la peur et, par **lui-même**, le pouvoir de le faire, leur seraient retirés.

Des nouvelles de la Fondation

Nous avons la joie de vous annoncer que la Fondation Paul **Coroze** a été autorisée par la Préfecture de Paris le 28/1/84 à recevoir en donation la propriété "Les Béguets" à St Menoux dans l'Allier: il s'agit d'une forme et de 82 hectares de terres, prés et bois appartenant à la "Société civile pour une nouvelle économie agricole" ou **NOVEAGRI**, dont le siège social est au château de La **Mhotte**.

Ce transfert de propriété sous forme de donation, cet "apport gratuit" selon le langage des notaires, mit du temps à être élaboré puisque le projet en fut exposé en janvier 1982 au Conseil de la Fondation, encore présidé par Madame Coroze, par deux membres de **NOVEAGRI**, Jean-Pierre **Bideau** et Pierre Della Negra; il fut attentivement étudié dans tous ses aspects; les difficultés pour qu'il devienne réalité furent **progressivement** surmontées; il gagna en force et en cohérence lorsqu'en 1984 les nécessités pratiques et surtout pédagogiques montrèrent **que** le Foyer **Michaël** de préformation pour les jeunes serait mieux situé dans les locaux de la forme des Béguets, suffisamment vastes pour contenir des chambres, salles et ateliers.

Voici un résumé de la démarche de **NOVEAGRI**. L'achat de la propriété des **Béguets** fut décidé en **1979** par un groupe de personnes qui savaient que l'ensemble du projet de La **Mhotte** prendrait tout son sens si la propriété des **Béguets**, mitoyenne de l'**école**, pouvait être acquise. Ces personnes fondèrent **NOVEAGRI** qui procéda la même année à l'achat grâce à un important prêt sans intérêt que lui apporta la banque **anthropososophique** de Bochum (**GLS**) et à des dons de plusieurs personnes. Le domaine fut confié aux soins d'un couple d'agriculteurs en **bio-dynamie** qui **développa** graduellement les cultures et l'élevage, puis mit en route la transformation des produits et leur diffusion. Mais il était important pour le groupe des fondateurs de **NOVEAGRI** d'apporter une réponse juste à la question: "Qui doit être propriétaire du foncier?" et il travailla donc cette question à la lumière de la pensée de Rudolf Steiner: "La terre nous est donnée, nous vivons de ses fruits; elle ne doit pas être l'objet de transactions commerciales, comme un bien de consommation". **NOVEAGRI** en déduisit une double résolution:

- il faut que la terre cesse d'être objet de spéculation,
- il faut trouver des formes saines en permettant l'usage à ceux qui la soignent et la font fructifier.

Il convenait de trouver une forme juridique dans laquelle le propriétaire soit une personne morale aussi pérenne que possible et **dont** l'appartenance à la sphère culturelle permette d'assurer eue le droit d'utiliser la terre serait établi en fonction de liens réels entre l'économique et le culturel.

NOVEAGRI pensa d'abord créer une Fondation à laquelle les **Béguets** seraient apportés en échange d'un droit à cultiver les terres, mais jugea rapidement trop aléatoire cette entreprise et s'adressa à la Fondation Paul Corozo.

L'accession de la Fondation au rôle de propriétaire des **Béguets** appela pour son Conseil d'administration les réflexions suivantes:

Il est justifié de posséder des terres agricoles, alors que les buts de la Fondation sont de donner des bourses à des jeunes entreprenant les études anthroposophiques multidisciplinaires, car parmi ces disciplines figure l'agriculture bio-dynamique; d'autre part, les **Béguets** n'ont pas une vocation agricole exclusive, et la partie bâtie peut parfaitement être employée à d'autres buts. La **Fondation** a déjà favorisé l'ouverture de centres et écoles de formation aux méthodes de Rudolf Steiner: la réinstallation aux **Béguets** du Foyer Michaël, créé en 1970 à **Chatou** par la Fondation, transféré en 1980 à La **Mhotte**, soutenu moralement et matériellement depuis l'origine par la Fondation, rend légitime qu'elle soit **propriétaire** des lieux, conformément d'ailleurs à l'article 2 de ses statuts: "Les moyens d'action de la Fondation comprennent: ... d'offrir des stages... de donner des cours.. d'organiser des rencontres, séminaires et colloques, de constituer des foyers de **jeunes...**".

Le transfert de propriété ne va-t-il pas coûter très cher aux finances de la Fondation? Du fait de sa reconnaissance d'utilité publique, la Fondation est exonérée des droits de mutation. La Fondation "hérite"-t-elle du prêt de la banque de Bochum? Celle-ci a fait savoir qu'elle transformerait sa créance en "participation silencieuse", c'est-à-dire en don, au patrimoine de la Fondation.

Propriétaire des Béguets, que va faire la Fondation des terres agricoles? Elle va bien évidemment les laisser à la disposition de ceux qui les font fructifier. Juridiquement, un "prêt à usage" (voir plus loin) de 18 ans sera passé entre NOVEAGRI et la Fondation. Selon ce contrat, NOVEAGRI décharge la Fondation de toutes les charges sans exception de la propriété, y compris celles qui incombent normalement au propriétaire, de telle sorte que la Fondation soit propriétaire d'un bien immeuble oui, bien que n' étant pas Productif de ressources pour elle, ne pèse en rien sur sa trésorerie.

Cet apport gratuit renforce donc sensiblement l'assise immobilière de la Fondation, tout en ne lui créant aucune charge financière nouvelle, comme on vient de le voir. Mieux encore, il souligne la confiance manifestée par les porteurs d'initiatives anthroposophiques de La Motte dans les buts de la Fondation et dans la pérennité de son action auprès des jeunes. Au-delà de la reconnaissance éprouvée envers les donateurs, ce sont des sentiments de gratitude qui s'élèvent devant ce renforcement de l'assise anthroposophique en Dance, grâce à la réunion de forces dispersées.

* * *

Cette heureuse nouvelle m'amène à donner unie information destinée à prolonger ce qui a été rapporté par José Dahan dans le bulletin de février 1986 page 14 sur la réunion du 24 novembre 1985 au sujet de la liaison Rudolf Steiner. "On peut plus facilement comprendre, qu'arrivée à ce stade de ses réflexions, l'assemblée ait pu essayer de voir s'il n'existait pas d'autres moyens d'augmenter le potentiel financier. D'où des questions comme celle de savoir s'il était impossible de réunir, par exemple, le patrimoine de la Fondation Paul Corozo à celui du siège de la rue Caumartin".

Cette information consiste à dire à quoi sert le patrimoine immobilier de la Fondation:

- A - les locaux du 4 rue de la Grande Chaumière Paris 6^o, plus ses annexes (bureaux, locaux de stockage...), servent aux Éditions du Centre Triades et à l'administration de la revue Triades.
- B - La salle du 2 rue de la Grande Chaumière et l'atelier du 72 rue Notre-Dame des Champs servent:
 - a à la Classe
 - b à la Branche Albert Le Grand
 - c aux cours artistiques de professeurs de NOVALIA.
- C - La propriété 5 rue Georges Clémenceau à Chatou est prêtée à l'école Perceval pour y tenir un séminaire pédagogique.
- D - La propriété 1 rue François Laubeuf à Chatou est ornée l'Union pour l'eurythmie pour y donner une formation professionnelle en eurythmie.
- E - Pour mémoire, les Béguets à St Menoux (Allier).

Les contrats qui régissent les rapports entre la Fondation et les utilisateurs des locaux ci-dessus sont: un bail commercial pour A, des prêts à usage pour D, C, D et E.

("Le prêt à usage est un contrat par lequel l'une des parties livre une chose à l'autre pour s'en servir, à la charge par le preneur de la rendre après s'on être servi. Ce prêt est essentiellement gratuit". Articles 1875 et 1876 du Code Civil). Ces prêts à usage sont accompagnés ou non de versements de dons pour les bourses, selon les possibilités des utilisateurs des locaux.

L'utilisation de son patrimoine immobilier étant ainsi décrite, on peut ajouter que la Fondation montrerait beaucoup de prudence s'il était question d'en modifier la consistance. En effet, les Fondations ne sauraient, par nature, aliéner en totalité ou en partie leur capital foncier, car elles compromettraient, ce faisant, les activités d'intérêt général qui ont été à l'origine de leur reconnaissance d'utilité publique.

Université libre de science de l'esprit, Classe I

- A Paris Atelier Rudolf Steiner 2 rue de la Grande Chaumière à 10 h
le 8 juin XVIIIe leçon
le 14 septembre XIXe leçon
A La Mhotte le 8 juin à 11 h XIXe leçon.
A Toulouse 27, rue Riquet le 7 juin à 10 h: Ve leçon.

Branche Albert le Grand, 2 rue de la Grande Chaumière Paris 6e
Réunions des membres: les jeudis 5, 12, 19, 26 juin à 20 h: étude du
cycle: "La mission des ânes de quelques peuples".

Conférences publiques:

- Dimanche 1er juin 10h30: suite du 31 mai avec Johannes Mochner
 - Samedi 14 juin, 17h30: Vers une nouvelle astrosophie, avec Michel Joseph
 - Samedi 7 juin 8h30: Journée d'excursion en car visant à faire **connaître** au public l'Institut de Pédagogie Curative "Les **Fontonottes**" a Saint-Julien-du-Sault dans l'Yonne (frais de 75 à 100 F). Tél. 43 26 46 76
- Visite-Conférence le dimanche 15 juin 10 h: "De Rembrandt a Vermeer"
avec Jean Cron. Grand Palais, entrée Place Clémenceau (M° Chps-El.-Clémen.)
- Cours publics les lundis 2, 9, 16 juin à 20h30: "La science de l'occulte"
avec Jean Cron, Gudula Gombert, Annette Roy.

Branche Louis-Claude de St Martin

Conférences Publiques à l'Ecole Saint Michel 67, route des Romains 67000
Strasbourg-Koenigshoffen organisées ensemble avec la Branche Novalis

- Vendredi 13 juin à 20h15 "De L'Astrologie **a l'Astrosophie**" par J. Lévy.
- Samedi 14 juin de 10 h à 12 h: Rencontre.

Réunions de la Branche

- les **dimanches** 8, 15 et 22 juin à 20 h 30.

Assemblée générale de la Branche le dimanche 29 juin à 20h30.

Groupes d'Etudes au 18-22 rue de la Fonderie 67000 Strasbourg 2e étage

- Tous les 15 jours à partir du lundi 28 avril a 20h35: **Etude du Cycle** de conférences de R. Steiner: "Théosophie du Rose-Croix" animée par J.P. **Hornecker** Tél. 88 78 68 74
- Tous les mardis à 20h30: Etude du cycle de conférences de R. Steiner: "Le Cours d'Economie sociale" animé par J. Cousquer
- Toutes les trois semaines à partir de mercredi 23 avril à 20h30: Etude sur le thème de la quadripartition: L'homme quaternaire, les quatre éthers, les quatre éléments, animée par le Dr. Kempenich
- Tous les jeudis a 20h30: Etude du cycle de conférences de R. Steiner: "Réincarnation et karma" animée par A. **Vernai**.

Branche Raphaël, 9 rue Eugène Jung 68330 Huningue à 20h15

Réunion de l'ensemble des membres le 18 juin: travail sur le thème de l'année
"Anthroposophie en tant que Cosmosophie" de Rudolf Steiner

Réunion des membres le mercredi 4 juin: travail sur "Les conférences sur le
karma" volume 1 de Rudolf Steiner

- Vendredis 13 et 27 juin: "Das Christentum als mystische Tatsache" de R. Steiner en langue allemande, travail animé par H. **Buser**.

Groupes de travail

- les mercredis 11 et 25 juin: "Cours sur la nature humaine" de R. Steiner animé par Frédéric Kozlik
- le vendredi 6 juin: "Die Mystik im Aufgang des neuzeitlichen Geisteslebens und ihr **Verhältnis** zur modernen Weltanschauung" de R. Steiner, en langue allemande, travail animé par Georges **Blum**.

Branche Manès 27, rue Riquet 31000 Toulouse

Réunion de la Branche le 6 juin à 20h30: Lecture de la **XIXe** lettre aux membres, étude de la IVe conférence du karma du mouvement **anthroposophique**.

Groupe de Toulouse

- Tous les jeudis à 20h30: Etude de la Science de l'occulte
- Le mercredi après-midi: Activités pour les enfants
- 13 juin: Conférence d'Odette **Tourot** (Suite de la conférence du mois de janvier "Comment la pédagogie de R. Steiner prépare l'homme de **demain**")
- 14 juin: Réunion du groupe d'orientation pédagogique de 9 h à 17 h
- 21 juin: Réunion de la Branche (groupe local): **Etude** du 5e acte d'Albert Steffen "La mort de **Manès**"; étude de la 4e conférence de l'"**Apocalypse**".
- 29 juin: **Etude** du "Ciel des Dieux" Renseignements: Jacques **Masanel** (tél. 61.30.03.23) Colette ou Dominique Mars -61.07.37.02).

Groupe de Carcassonne

- Etude des "Fondements de l'organisme social" le 2^e et le 4^e jeudi du mois
- Etude de "Théosophie" de R. Steiner: le vendredi précédant l'étude sur les Fondements de l'organisme social du 2^e jeudi du mois
- Réunion de la Branche (groupe local) le 3^e mercredi du mois: Etude de "l'Evangile de Jean", conférences faites à Hambourg, de R. Steiner
- Réunion du groupe pédagogique. Pour tous renseignements: Jean-Claude **Fornier** (tél. 68.24.45.15) Bernard Vergnes (tél. 68.26.80.12).

Groupe de Montesquieu-Volvestre

- Etude du Cours aux agriculteurs: les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 20 h
 - Etude de "Théosophie": le 4^e samedi du mois à 20 h
 - Activités pour les enfants: le mercredi après-midi
- Renseignements: Paulette **Aillères** tél. 61.90.48.06.

Groupe de travail du Vivarais

- Deux lundis par mois à 20 h: Etude de "Théosophie du Rose-Croix"
- Les mercredis soir à 20 h: Etude du cycle "Karma II"

Pour tous renseignements, contacter René Becker, Jouanvins 07160 Le **Cheyliard** tél. **75.29.18.46**.

Institut Kepler, Lyon - Session de week-end - Les 21 et 22 juin 1986

- Introduction à la chimie - Le langage des substances (Françoise Garbit)
 - Activité complémentaire d'expérience musicale des sons (**Marie-Jo Borcier**)
- Renseignements et inscriptions: Institut Kepler, Los Tilleuls, 69670 Vaugneray. tél: 78 45 82 **59 ou 78 36 16 34**.

Séminaires d'été organisés par l'ARTS (Association de Recherche pour la Tripartition sociale) à FAUJAS PRES DE TAULIGNAN (DROME)

Deux sessions du 26 juillet au 31 juillet et du 7 août au 14 août

sur le thème: connaissance de soi-même; connaissance du monde actuel; rencontre de l'autre.

Questions abordées: Rudolf Steiner annonçait qu'en cas d'échec de son idée de la tripartition sociale, l'humanité devrait affronter des catastrophes de plus en plus graves: guerres, oppressions, détérioration des liens sociaux et des conditions écologiques, etc. Quantités d'événements semblent confirmer le pronostic. Nous choisirons trois symptômes catastrophiques: l'argent (système monétaire international), la violence (le terrorisme), et la technologie (le nucléaire, l'informatique). Comment l'individu en étant vraiment lui-même (véracité), en travaillant spirituellement (méditation, en rencontrant vraiment l'autre (confrontation au double et à la réalité **peut-il** recréer un tissu social organique et développer des remèdes correspondant aux trois symptômes présentés?

Le travail se déroulera à **FAUJAS** et sera **accompagné** de cours d'eurythmie. Les enfants sont volontiers accueillis et encadrés (nombreuses activités annexes, cours de musique instrumentale pour enfants, etc.)

Programme et conditions auprès de Michel Joseph **49** Grande rue 60570 Laboissière-en-Thelle. Tél. **44 08 90 01**.

Etude de la "Théorie de la connaissance chez Goethe"

Adresse: Michel et Suzanne Joseph **49** Grande rue 60570 **Laboissière-en-Thelle**

Un petit groupe constitué essentiellement de membres se réunit chaque jeudi soir à 21h30 depuis huit ans. Après avoir abordé surtout des sujets sociaux et historiques, il devenait de plus en plus nécessaire d'aborder le problème de l'expérience immédiate du spirituel au sein du penser. Le livre "Science et vérité" servit de point de départ pendant un an; cette étude se continue actuellement avec "La théorie de la connaissance chez **Goethe**".

Gymnastique Bothmer.

Stage du 24 juillet au **3 août 1986** au "Perchoir" sur le versant du Mt Blanc Ce stage permettra de découvrir ou d'approfondir la Gymnastique Bothmer tant en participant à la vie montagnarde et détendue du Perchoir. D'autres activités sont prévues (randonnées en montagne, chant choral, échanges sur l'anthroposophie...)

Equipe animatrice: Cécile et André Guilbaud, Viviane Blin et Laurent Schimmel. Renseignements et inscriptions: Laurent Schimmel 14 av. Rubens 78400 Chatou. Tél. 16 (1) 30.71.22.00

Les contributions au Bulletin paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs. Prière de faire parvenir les textes (dactylographiés) destinés au Bulletin au Siège de la Société le 10 de chaque mois au plus tard pour le mois suivant.

Ce Bulletin est destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue Caumartin 75009 Paris. Tél. 42 81 04 70. CCP Paris 6572 12S. Secrétariat les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 10H. à 15H. sauf pendant les vacances scolaires.